

En 2020, juste avant le premier confinement (et la fermeture des librairies !), sortait

"Le passeur d'ardoise" aux éditions Sydney Laurent. Si vous ne l'avez pas lu, vous pouvez toujours le commander chez votre libraire.

Mais peut-être l'avez-vous lu et peut-être ce recueil de nouvelles vous avait-il plu ?

Alors sachez que deux nouveaux livres sont sortis, il y a quelques jours, aux Éditions Vérone :

"J'ai l'oreille qui siffle... (quelqu'un pense à moi ?)"

et

"Les petits ruisseaux"

Ce sont deux romans. Des personnes m'ont dit qu'elles les avaient déjà reçus, après commande à la FNAC. Mais vous pouvez aussi les commander chez votre libraire habituel.

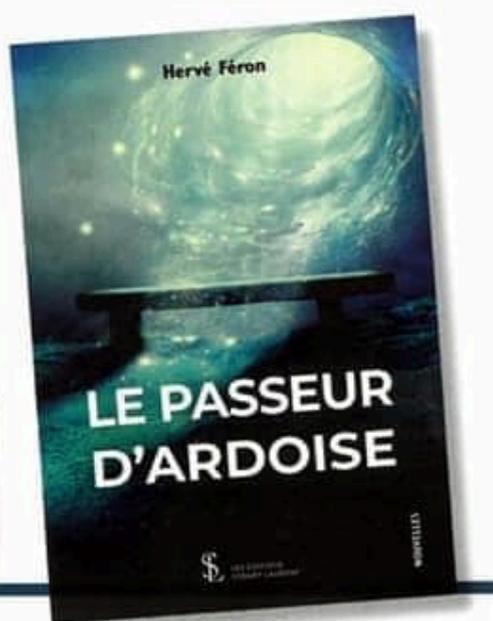
Mon éditeur organisera des rencontres prochainement, lors de salons du livres...

Bonne lecture !

LECTURE

RIEN N'A ÉTÉ IMAGINÉ

Hervé Féron se livre dans Le Passeur d'Ardoise



Le parcours personnel d'Hervé Féron est plutôt atypique, musicien, comédien, compositeur, auteur, il se prend de passion pour la ville qu'il habite (Tomblaine), devient maire, puis député. Mais il ne cesse jamais d'écrire, il réalise un documentaire, il crée un festival de théâtre (Aux Actes Citoyens), il met en scène, il écrit des livres, de nombreuses chansons... Le 16 novembre 2019, le ministre de la Culture nomme Hervé Féron, Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, en sa qualité d'écrivain. Dans *Le Passeur d'Ardoise*, l'homme s'essaie à un nouvel exercice, le recueil de nouvelles. Comme pour réinventer un sens étymologique au mot « livre », par le livre, il se livre, explore ses craintes, ses doutes, ses souvenirs les plus improbables, pour peut-être mieux les apaiser, mais aussi certainement pour interroger le lecteur.

Quatre nouvelles très personnelles qu'il offre en partage

Comme une introspection, une histoire évoque avec humour le temps qui passe et le grand âge qui ne sera jamais, la deuxième raconte comment l'amour de l'autre et la force de la matière peuvent être plus forts que la maladie. Dans le troisième récit, on se demande si la plume a été guidée par l'amour de l'Italie, l'affection pour ce vieil homme ou l'envie d'expliquer l'indéfectible intensité de l'engagement d'un Maire pour un territoire, une histoire, et pour les gens. Puis, dernière nouvelle, quand dans un souvenir d'enfance, il finit par confondre la couleur du vélo de sa mère avec les yeux ouverts de cette femme improbable au bout du quai de la gare, comme si le rêve n'avait jamais cessé de lui filer entre les doigts...

Éditions Nancy & agglomération

Hervé FÉRON

Les petits ruisseaux



Vérone
ÉDITIONS

Vous savez, quand une poterie est émaillée, on voit des éclats, des fissures, qui se séparent, se rejoignent, se ressoudent et forment ainsi un réseau. Toutes ces belles rencontres ont émaillé ma vie, chaque fois comme un éclat et organisent en moi le réseau qui a contribué à me construire. J'aurais pu vous raconter beaucoup d'autres histoires vraies de gens bêtes, méchants, snobs, ou désagréables ou bien bêtes, méchants, snobs et désagréables. Mais ça ne m'intéresse pas, je n'ai pas envie non plus de nuire à qui que ce soit.

Ceux que je vous présente, ceux-là et beaucoup d'autres (vous peut-être, qui aujourd'hui me lisez) je les ai aimés et je les aime. Célèbres ou inconnus, puissants ou gens de peu, il n'y a pas de petits. Ce sont toutes et tous de Grandes Personnes. Je n'ai jamais cessé de me nourrir de vous. Je conte, je raconte, mais pas tout. J'écris, je décris... Toutes ces rencontres sont de petits ruisseaux qui nourrissent sans cesse la confluence...

HERVÉ FÉRON
LES PETITS RUISSEAUX
#editionsverone



« Henry pensa qu'il n'y a rien de plus triste qu'une valise usée, fracturée, exsangue, comme abandonnée, gisant sur un tapis roulant élimé, tournant indéfiniment, qui semble appeler, implorer, chercher en vain du regard, attendre désespérément que son propriétaire vienne enfin la récupérer dans la salle des bagages de l'aéroport de Dublin, pour lui redonner une raison d'exister !

Chacun ne pense qu'à sa valise, comme si toute sa vie avait été rangée dedans. Au bout de plusieurs tours de pistes de trois moches et piteuses valises dont personne n'a encore voulu et dont personne ne voudra peut-être, même en insistant, arrive enfin un flot de bagages sur lesquels se ruent les voyageurs faméliques. »

HERVÉ FÉRON

J'AI L'OREILLE QUI SIFFLE... (QUELQU'UN PENSE À MOI ?)

#editionsverone
